



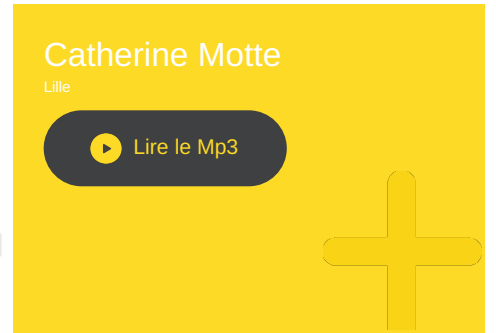
Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Cœur de pierre



J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair.

Livre d'Ézéchiel 36, 26



Sous la lumière froide d'une pièce de l'hôpital, un professeur nous reçoit et nous annonce que notre fils, âgé de 4 ans, est atteint d'une maladie évolutive incurable : il n'atteindra pas sa 20e année, et ce dans un lit de souffrances. Le monde s'effondre. Je sens en moi comme un resserrement, une glaciation, une anesthésie. Une gangue recouvre mon cœur et je ne m'autorise plus à me laisser envahir par les émotions.

Un cœur de pierre. Je sens son poids, sa densité, mais il ne palpite plus beaucoup. Cette pétrification me protège et me permet de prendre les choses en main. Je suis un roc, ai-je l'habitude de dire. Cependant, cet enfant, je le recouvre de soins et d'amour. Pour tenir, je ne compte que sur moi-même, Dieu n'est pas au programme. « Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », nous dit Jésus dans l'Évangile de ce jour. Alors peut-être suis-je moins seule que je ne le pense ?

La pierre n'est pas une ennemie, elle est protection et gardienne, elle permet de passer les temps durs, de tenir debout. Chacun de nous a dans la vie des moments difficiles, des blessures qui recouvrent nos cœurs d'une couche rigide de gel. Protection illusoire. Ce cœur de pierre n'est pas un cœur mort, c'est un cœur qui se protège dans la tempête. Ce cœur n'est pas vide, il y a des battements, ténus, certes, mais ils existent. La chaleur est intérieure, la lave couve. Il peut fondre.

Quel murmure, quelle parole, quel geste, quel événement va permettre de fissurer cette gangue ?

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville](#)